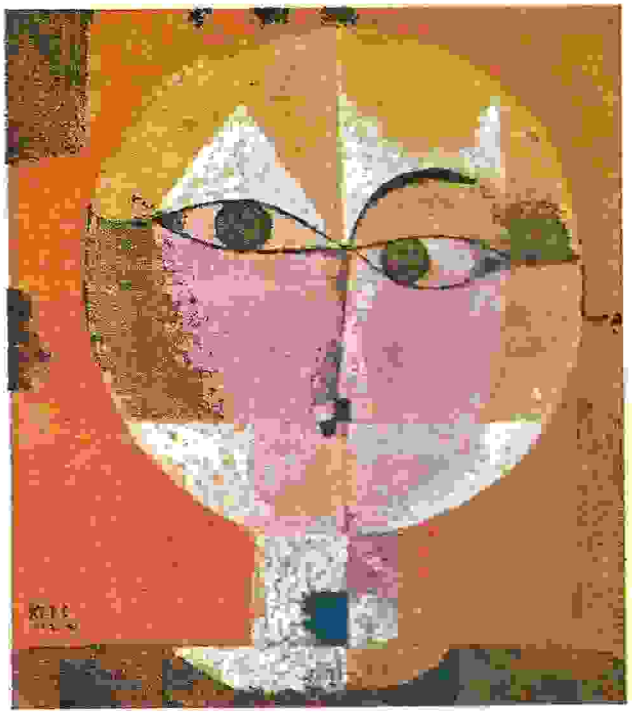
art et essai

1969 - 1970

Seconde Série

Séances spéciales du Français



Les personnes qui habituellement n'ont pas la possibilité de passer à la permanence en temps opportun afin de retenir leurs places pour les soirées de 20 h 30 peuvent s'entendre avec le secrétariat qui fera le nécessaire.

Les cartes « Chambre Noire » peuvent être retirées chaque jour de 10 h à 12 h 30 et de 15 h à 18 h 30, à Renaissance Spirituelle, 1, rue du Chapitre.

Toutes les séances ont lieu au

Cinéma Le Français

rue Poullain-Duparc

LES

MARDI, MERCREDI et JEUDI

de chaque semaine

à 14 h 30, 17 h, 20 h 30, 22 h 30

La carte de la Chambre Noire donne droit :

1 — A **une brochure de présentation** des films, **pour chaque série.**

2 — A des fiches de documentation sur certains films.

3 — A une **réduction de 40 %** sur le prix des places pour toutes les séances du **16 septembre 1969 au 2 juillet 1970** (46 séances).

4 — A la possibilité de réserver ses places pour les séances de 20 h 30 les **samedi, lundi et mardi** de 10 h à 12 h 30 et de 15 h à 18 h 30, à **Renaissance Spirituelle** 1, rue du Chapitre.

N.B. — Les mercredi et jeudi les places seront prises EXCLUSIVEMENT au cinéma Le Français.

5 — **A la bibliothèque de cinéma de la Chambre Noire.**

A noter, qu'outre les ouvrages concernant le cinéma et notamment les Histoires du Cinéma, on pourra consulter :

400 fiches techniques et artistiques concernant les principaux chefs-d'œuvre de l'écran,

émanant de l'IDHEC, d'Image et Son, de Téléciné, etc... Ces fiches sont particulièrement susceptibles d'intéresser les animateurs de Ciné-club.

Une collection des **Cahiers du Cinéma.**
Une collection à peu près complète de **Téléciné.**
Une collection incomplète de **Positif.**
Une collection de **Cinéma** de 1954 à 1969.
Une collection de **Jeune Cinéma.**
Une collection de **Dossiers Art et Essai.**
Une collection de l'**Avant-Scène Cinéma.**
Une collection de la **Filmographie française.**

LISTE DES FILMS

(SECONDE SÉRIE 1969 - 1970)

1 **PROMENADE AVEC L'AMOUR ET LA MORT**
JOHN HUSTON

2 **EASY RIDER**
DENNIS HOPPER et PETER FONDA

3 **MODEL SHOP**
JACQUES DEMY

4 **LA MOUETTE**
SIDNEY LUMET

5 **LES DAMNES**
LUCHINO VISCONTI

6 **SCENES DE CHASSE EN BAVIERE**
PETER FLEISCHMANN

7 **L'INVITEE**
VITTORIO DE SETA

8 **LE RETOUR DU FILS PRODIGUE**
EVALD SCHORM

9 **L'ARRANGEMENT**
ELIA KAZAN

10 **LUCIA**
HUMBERTO SOLAS

11 **LE CIRQUE**
CHARLIE CHAPLIN

12 **DETRUIRE DIT-ELLE**
MARGUERITE DURAS

13 **LA FIANCEE DE FRANKENSTEIN**
JAMES WHALE

14 **DE SANG-FROID**
RICHARD BROOKS

15 **LE CORBEAU**
HENRI-GEORGES CLOUZOT

16 **L'ETRANGLEUR DE BOSTON**
RICHARD FLEISCHER

17 **LA CITE SANS VOILES**
JULES DASSIN

18 **L'HEURE DES BRASIERS**
FERNANDO SOLANAS

19 **LA PREMIERE CHARGE A LA MACHETTE**
MANUEL OCTAVIO GOMEZ

20 **LA PENDAISON**
NAGISA OSHIMA

21 **MONTEREY POP**
D.A. PENNEBAKER

22 **L'ENTERRE VIVANT**
ROGER CORMAN

23 **GUEPIER POUR TROIS ABEILLES**
JOSEPH MANKIEWICZ

FESTIVAL DU FILM POLICIER

MARDI 24	14 h 30
MERCREDI 25	17 h
JEUDI 26	20 h 30
FEVRIER	22 h 30

ETATS-UNIS

La mythologie de John Huston

PROMENADE AVEC L'AMOUR ET LA MORT

(A walk with love and Death)

de

JOHN HUSTON

1969

En première vision française

Interprètes : **Anjelica Huston, Assaf Moshe Dayan**

Tout film de Huston — et celui-ci n'échappe pas à la règle — est film d'action et l'histoire d'une aventure, non pas certes conçue comme une suite exaltante de faits d'armes et d'exploits édifiants, mais parce que l'action est absolument nécessaire à ses héros, parce qu'ils y baignent, parce qu'ils en vivent, et parfois en meurent, parce qu'ils cherchent sans cesse à se définir en agissant, comme les personnages d'Hemingway, avec lesquels ils ont plus d'un trait de ressemblance. Ces récits seront toujours haussés jusqu'au plan du symbole, puisqu'aussi bien c'est l'aventure humaine que Huston, en moraliste souple et avisé, nous conte en images, l'aventure de la liberté prise au piège du monde, et la quête véhémente d'une issue. Ainsi donc, depuis près de 30 ans, Huston nous dit la fable des desseins humains contrariés par un sort malin : c'est ce que de doctes exégètes ont nommé « une mythologie de l'échec ». Il promène sur le monde un regard amusé, désinvolte — apparemment — et puis nous raconte une histoire dans les règles de la dramaturgie traditionnelle, la « nouvelle vague » n'ayant guère eu d'influence sur lui.

Jean-Claude ALLAIS.

PROMENADE
AVEC L'AMOUR ET LA MORT

Filmographie abrégée de **John HUSTON**
né le 5 août 1906, à Nevada :

1941 — **Le faucon maltais** ★
1943 — **Across the pacific**
1947 — **Le trésor de la Sierra-Madre** ★
1948 — **Key Largo**
1950 — **Quand la ville dort** ★
1951 — **La charge victorieuse** ★
1952 — **The African Queen** ★
1953 — **Moulin-Rouge**
Plus fort que le diable ★
1956 — **Moby Dick**
1960 — **The Misfits**
1961 — **Freud** ★
1963 — **La nuit de l'iguane**
1968 — **Reflets dans un œil d'or**
1969 — **Promenade avec l'amour et la mort**
1970 — **Lettre du Kremlin**

Croyez-moi, je n'ai jamais eu conscience de « mon style ». Toutes les fois que j'entreprends de tourner un film, je le fais à partir du sentiment profond qu'il m'inspire. C'est très précisément ce sentiment qui me dicte la façon de le réaliser. C'est une question de sensibilité spontanée. Je dirige les acteurs le moins possible, et je ne cherche pas à imposer une monotone unité de style à l'ensemble. Il y a peut-être certains principes généraux qu'il faut respecter, mais, à mon avis, les règles sont faites pour être transgressées, et non pas obéies à la lettre. Le tournage d'une séquence donnée dépend de sa qualité propre en tant que scène. Cela me laisse libre de conserver le style particulier du film — et non pas mon style « permanent et personnel », et, à l'intérieur du film, de créer des variations spontanées de style qui suppléent à l'unité et fortifient la conception d'ensemble. Je pense qu'aucun auteur de film ne devrait chercher consciemment à garder un style permanent dans tous ses films.

John HUSTON.

★ Films présentés à la Chambre noire.

MARDI 3 — **14 h 30**
MERCREDI 4 — **17 h**
JEUDI 5 — **20 h 30**
MARS — **22 h 30**

ETATS-UNIS

L'équipée farfelue vers la mort

EASY RIDER

de

DENNIS HOPPER et PETER FONDA

1969

Prix de la première œuvre au Festival de Cannes 1969

Interprètes : **Dennis Hopper, Peter Fonda, Jack Nicholson**

Dennis Hopper et Peter Fonda nous entraînent à la suite de deux hippies, archanges de la nouvelle Amérique, qui, de Los Angelès à la Nouvelle-Orléans, foncent sur leurs motos flamboyantes. Leur but : rallier la Louisiane pour participer aux fêtes du carnaval. Leur idéal : vivre sans contraintes. Chemin faisant, ils rencontrent l'aventure, l'amitié, la drogue, la prison, la suspicion, la haine, puis la mort, après avoir découvert le vide complet, la négation d'une existence inutile dans un monde déséquilibré.

Film d'épouvante ou voyage au bout de l'absurde ? L'un et l'autre sans doute car **Easy Rider**, rythmé par des airs « pop » et des folk-songs, est une suite de croquis, saisis au hasard des péripéties d'une longue et tragique randonnée. Tragique, parce que tout dans ce film est impossible, le bonheur et l'amour surtout. Les prostituées n'apportent rien. Et la drogue encore moins. Seule la mort apparaît comme une libération.

Western des temps modernes, où la moto a remplacé le cheval, **Easy Rider** nous conte l'odyssée de ces jeunes gens — pionniers d'un nouveau monde ? — qui cherchent le paradis jusque dans les artifices, parce que les anciens n'ont pas su le retrouver pour eux.